



La ville, vue
de la terrasse du
Hi-Hotel.

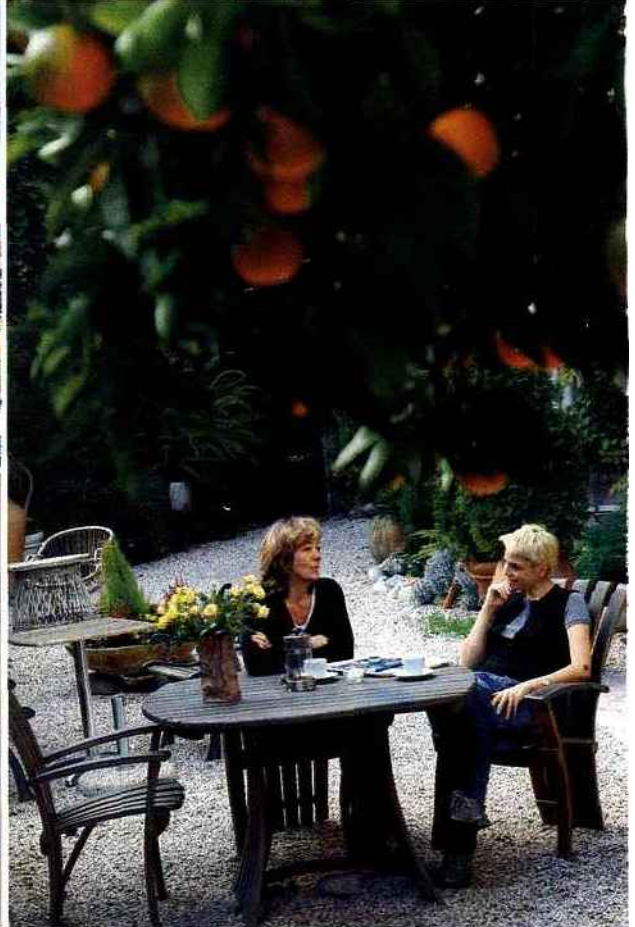
Quoi de neuf à

On croyait la ville figée dans un décor fitzgeraldien de l'entre-deux-guerres. Pourtant, entre terrasses gastronomiques, bars et galeries d'art, les nouveaux talents niçois se fédèrent, avec pour alibi une ligne de tramway jalonnée d'œuvres d'art, véritable musée à ciel ouvert.

Hôtels

Hôtel Beau Rivage

Remis au goût de l'époque par Jean-Michel Wilmotte, cet hôtel divinement bien placé – juste derrière la Promenade des Anglais – a réussi sa mue avec maestria. Ce petit bijou tout en retenue possède 118 chambres cossues, déclinées dans des tonalités feutrées – lin, galet, noyer. Depuis septembre, le restaurant propose une formule express (foie gras aux figues, club sandwich au saumon, mille-feuille tomates-mozzarella...), en attendant la réouverture du restaurant gastronomique, sur la plage, au printemps. L'une des terrasses les plus prisées des Niçois. Chambres pour deux à partir de 160 €, avec le petit déjeuner. 24, rue Saint-François-de-Paule, Nice (Alpes-Maritimes), 04-92-47-82-82.



Nice?

Nice Garden Hotel

Nul doute que le jardin planté d'orangers et de bougainvillées contribue au charme de ce petit hôtel aux allures de *guesthouse*. Aménagées avec simplicité, les neuf chambres sont néanmoins équipées d'un téléviseur, d'un climatiseur et du Wi-Fi. Perdu dans la verdure, ce havre est une halte de choix pour arpenter la ville. Chambres entre 60 et 75 € pour deux, sans le petit déjeuner.

11, rue du Congrès, Nice, 04-93-87-35-62.

Chambres d'hôte

La Moma

Quand deux artistes transforment une ancienne maison de retraite en chambres d'hôte, on obtient un lieu décalé, auda-

En haut à g.,
la place Masséna
avec les statues
de Plensa.

En bas à g., le lounge
de l'hôtel Beau Rivage.

A dr., le jardin
planté d'orangers du
Nice Garden Hotel.

cieux et plein d'esprit. À l'image des propriétaires, Valérie et Peter. L'une des chambres, très seventies, rend hommage à Claude François, la seconde, plus jazzy, est meublée avec des objets de récup' trouvés ici et là. Mais le cachet du lieu tient au petit « jardin de curé défroqué » où Valérie aime à servir le petit déjeuner. Chambres à 80 €, avec le petit déjeuner.

5, avenue des Mousquetaires, Nice, 06-60-57-49-59.

Restaurants et bars

L'Effervescence, un bar à champagne

Après des années de bourlingue, Julien Bosisio vient de revenir au pays pour inaugurer un nouveau concept de bar à champagne. C'est dans une bulle de sérénité que ce trentenaire pétillant fait découvrir une trentaine de crus, dont quelques pépites, comme le Domaine de Bruno Paillard, Duval-Leroy, ou encore Bruno Gobillard. Chaque coupe (entre 12 et 15 €) est accompagnée d'une sélection d'amuse-bouches ou de makis faits maison. Ouvert uniquement le soir.

10, rue de la Loge, Nice, 04-93-80-87-37. ●●



Le Hi-Food joue la carte de la convivialité.

Hi-Food

Avec ses nouveaux brunchs dominicaux et ses soirées « happy hours » animées par des DJ invités, le restaurant du Hi-Hotel, conçu par Matali Crasset bouscule les codes traditionnels du luxe. Avant-gardiste, voire déconcertant, le concept n'en est pas moins Hi-larant ! Pour 35 €, la formule propose un buffet bien inspiré (salade de quinoa, tapioca aromatisé aux fruits, etc.) à savourer entre un massage assis et un hammam.

Hi-Hotel, 3, avenue des Fleurs, Nice, 04-97-07-26-26

Le Bistrot d'Antoine

En quelques mois, ce bistrot canaille s'est déjà taillé une sacrée réputation. Avouons que ce bouchon cultive la convivialité avec autant de brio que l'andouillette à la riquette. Lentilles-saucisse pérugine (11 €), cocotte de cochon à l'ancienne (12 €) ou risotto au beurre de truffe (12 €)... Armand Crespo, le patron, réveille les appétits avec une vraie bonne cuisine bistrotière. Un conseil : réservez, car l'endroit affiche complet midi et soir.

27, rue de la Préfecture, Nice, 04-93-85-29-57.

Boutiques

Les Eaux de Mars

Loin des artères balisées, une boutique-apartement consacrée à la jeune créa-



Les Eaux de Mars, une boutique-apartement consacrée à la jeune création.

tion. L'audace de Vanessa Boudon et la qualité de sa sélection ont fait de ce lieu un des spots les plus pointus de la ville. Il faut dire que cette jeune femme a un vrai talent pour dénicher de petites marques prometteuses, comme Reset, Komodo ou Butterfliesoulfire. 11, rue Defly, Nice, 04-93-01-47-17.

Abaka

Installée dans le centre piétonnier, cette boutique rend hommage à de jeunes créateurs australiens, canadiens ou Frenchy comme Surface to Air, Insight, D.dikate, WESC, Bérange Claire... dans un esprit plus urbain chic que surfwear. Les propriétaires, Bénédicte et Benoît, trentenaires férus de graphisme et de peinture, organisent régulièrement des expositions. 6, rue de France, Nice, 04-93-80-56-77. ●●●



Le Confident, de Jean-Michel Othoniel, square Doyen-Lépine.

Un musée à ciel ouvert

Nice n'en finit pas de faire parler d'elle. Après avoir déposé son dossier de capitale culturelle pour 2013, elle vient de lever le voile sur son nouveau musée d'art contemporain à ciel ouvert, le long des 8,7 kilomètres de tramway baptisé « L'Art dans la ville », ce parcours constitué de 15 œuvres monumentales suit et illumine l'itinéraire. Parmi elles, citons les sept sculptures lumineuses de Jaume Plensa, place Massena, et les sept mâts avec oriflammes de textes de Maurizio Nannucci, square Toja. Ou encore, *Le Confident*, de Jean Michel Othoniel, square Doyen Lepine (ci dessus) Office de tourisme, 08-92-70-74-07.



Quoi de neuf à Nice ?



Ci-contre, la boutique **Uttam London** dans le Vieux-Nice. Ci-dessus, la **Sous-Station**, un atelier d'artistes dans l'ancienne centrale électrique du passage Meyerbeer.

●●● Uttam London

Depuis que ce styliste népalo-british s'est installé dans le Vieux-Nice, un vent d'excentricité souffle sur la Riviera. Très Portobello, ses collections au mix bien dosé d'imprimés ethniques et seventies ont créé un buzz en ville. Au point que certains modèles sont en rupture de stock quasi chronique. Comme Sienna Miller, Kate Moss ou Keira Knightley, à Londres, on craque pour les tuniques hippons chics (à partir de 60 €), les broderies fleuries sur les manteaux écossais (170 €) ou les besaces en laine bouillie (37 €).

21, rue du Marché, Nice, 04-93-80-47-85.

Galleries

Sandrine Mons

De prime abord, cette galeriste belge a choisi de présenter de jeunes artistes internationaux et non les peintres ou sculpteurs de la région, comme Ben, César ou Klein. Soucieuse de faire aussi de Nice une scène artistique dynamique et de créer des passerelles entre les différents lieux consacrés à l'art contemporain (la Villa Arson, le musée Chagall, etc.), elle a aussi initié une association qui a pour vocation de monter des projets multiculturels.

0, rue Daipozzo, Nice, 04-93-02-44-07.

La Sous-Station

Au fond d'une impasse, une ancienne centrale électrique reconverte en atelier d'artistes. Réhabilité à force de ténacité par deux anciens élèves de la Villa Arson, ce lieu hybride présente, sous 4 mètres de hauteur de plafond, leur travail et celui d'autres jeunes musiciens, photographes, vidéastes et plasticiens, sur rendez-vous ou lors de soirées performances.

3, passage Meyerbeer, Nice. 06-15-05-43-43.

Before

Le Bliss

Dans le dernier des spots niçois, ça swingue dès 18 heures, entre jazz, électro, house et disco. Un répertoire éclectique mais exigeant mitonné par les propriétaires des lieux, fans de John Coltrane et de Charlie Parker. A l'arrière, une petite salle offre ses cimaises à des artistes peintres ou photographes qui organisent tous les mois un accrochage différent.

12, rue de l'Abbaye, Nice, 04-93-16-82-38.

Le Pure

Sol en béton ciré, tables en wengé et hauts tabourets en Skaï blanc... voilà pour le décor de ce bar au goût de l'époque, très prisé des trentenaires assoiffés de musique électro-lounge et de sushis ou makis ciselés à la minute. A partir de 22 h 30, la lumière se tamise et le son monte d'un cran, entre house et deep-house.

2 bis, rue Raoul-Bosio, Nice, 04-93-62-50-53.

Sylvie Wolff

Reportage photo : Anais Brocherio

pour L'Express

Pratique

Où se renseigner ?

Office de tourisme et des congrès,
08-92-70-74-07.

Comment y aller ?

easyJet,
à partir de 80 € l'aller-retour.

Air France,
à partir de 164 € l'aller-retour.

101GV,
à partir de 64 €

101GV.